

Préface

Nelson Michaud

Volume 37, numéro 1, mars 2006

Les livres blancs et la politique étrangère : pratiques comparées

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/013409ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/013409ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Michaud, N. (2006). Préface. *Études internationales*, 37(1), 5–5.
<https://doi.org/10.7202/013409ar>

Préface

Cette recherche est le fruit d'un travail collectif de plusieurs chercheurs et de praticiens venant de partout au Canada, de France et des États-Unis. Ils ont partagé leurs réflexions au cours d'un colloque parrainé par le Groupe d'étude, de recherche et de formation internationales (GERFI) et l'École nationale d'administration publique (ENAP), et tenu à Québec en mai 2004. L'événement a reçu l'appui financier de la ville de Québec, du ministère des Relations internationales et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement québécois, de l'Institut canadien des affaires internationales et, comme partenaire principal, du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Leur apport a constitué une condition nécessaire au succès qu'a connu l'événement et je tiens ici à tous les remercier.

Je désire aussi remercier mes adjoints de recherche, Antoine Gignac, Sarah Keating et Stéphane Tremblay ; leur apport dynamique et constant tout au long de cet exercice intellectuel, leur sens de l'analyse et la qualité du travail qu'ils ont fourni feraient de nombreux envieux chez mes collègues qui sont à la recherche d'adjoints de pointe. La réalisation de ce numéro a aussi été rendue possible grâce à l'excellent travail de Véronique Dumesnil dont la patience et le dévouement au fil des révisions n'ont jamais fléchi.

Ma reconnaissance s'exprime aussi envers l'équipe de la revue *Études internationales*, en particulier de son directeur, Gordon Mace, qui a cru au projet dès la tenue du colloque ; ses commentaires précis et généreux ont largement contribué à la qualité du produit final. Bien sûr, je remercie aussi les évaluateurs anonymes de la revue dont les commentaires vont assurément bonifier la valeur analytique de l'ensemble.

À toutes et tous, j'adresse l'expression de ma gratitude pour leur contribution à ce qui, à ce jour, constitue l'une des très et trop rares publications sur ce sujet pourtant d'importance que sont les livres blancs comme outils de gestion de la politique étrangère.

Nelson Michaud
Janvier 2006